



François DEZISSERT (1921)

Le 14 janvier 1962, une crise cardiaque emportait notre camarade François Dezissert, promotion 1921. Sa mort plongeait dans la consternation sa famille et ses amis qui, certes, n'ignoraient pas la gravité de la maladie dont il souffrait, mais ne pouvaient penser qu'un dénouement aussi brutal se produirait. Sa robuste constitution et le sérieux avec lequel il suivait les prescriptions de ses médecins, laissaient espérer que pendant de nombreuses années encore il profiterait de la retraite qu'il venait de prendre.

Né le 2 janvier 1896, à Saint-Maurice-de-Pionsat, dans le Puy-de-Dôme, il avait fait de sérieuses études secondaires au lycée de Montluçon. Il entra à l'École de Chimie en 1915. Mobilisé en 1916, il était, à 20 ans, jeté dans la mêlée, et rejoignait le front en juin 1917, dans un régiment d'infanterie. La lecture des citations collectives des régiments auxquels il a appartenu montre l'enfer dans lequel il a passé dans les Flandres, la Somme, la Marne, l'Oise. Lui-même était nommé sergent, cité à l'Ordre du régiment, décoré de la Croix de Guerre. Après l'Armistice, son régiment partait encore pendant six mois en Hongrie. Il parlait rarement de cette période, mais le peu qu'il en disait montrait son amour profond de sa patrie et de l'humanité, sa réprobation pour les luttes sanglantes et son espoir dans un avenir meilleur de liberté et de fraternité.

Aussi fut-il de ceux qui n'acceptèrent pas la capitulation de 1940 et qui continuèrent la lutte clandestine. A la Libération, il fit partie du Conseil municipal de Villefranche et assumait les fonctions d'Adjoint au Maire, d'Administrateur des Hospices de Villefranche et fut Président-Fondateur du journal de la Résistance : « Le Patriote Beaujolais », dont l'œuvre se continue toujours.

Ses obligations professionnelles restèrent toujours au premier plan de ses préoccupations.

Sorti de l'École de Chimie en 1921, dans un excellent rang (14^e sur 81), il entra comme Ingénieur Chimiste à l'Usine de Régny de la S.A. de Teinture, Impressions et Apprêts de Thizy. Il y connut la dure époque de passage de la phase artisanale de la teinture et de l'impression à la phase scientifique, mais sa formation d'Ingénieur, sa compréhension des problèmes et son amour de son métier, lui permirent de mener à bien sa rude tâche ; quelques années plus tard, il était muté à l'Usine B.F. de la S.A. de Blanchiments, Teintures et Impressions de Thizy, Villefranche, et A. Lafont réunis, dont il était nommé Directeur le 1^{er} juillet 1935.

Dans cette usine, son esprit logique, son sens de l'observation et du commandement lui permirent d'obtenir le plein rendement, notamment dans les fabrications à la continue des tissus pour vêtements de travail au Noir d'Aniline et en Bleu de Cuve.

Depuis quelques années il assumait la Direction du Groupe de Villefranche des Usines de sa Société devenue : Gillet-Thaon. Il y fut le chef aimé et respecté en raison de sa droiture, de son esprit d'équité et de sa grande bonté.

Son souvenir restera présent dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu et apprécié, et sa vie demeurera un exemple pour tous.

G. B.
